

COMMENT PARLER DE L'ALCOOLISME DE MON FILS SANS LE BRAQUER

Par Profil supprimé Postée le 24/09/2018 16:22

Bonjour. Mon fils de 26 ans boit. Je le soupçonne de boire seul dans la chambre. Il y a pas mal de bouteilles de vodka vide. Il tremble beaucoup. Ces derniers temps il a fait des malaises. Il ne veut pas faire de prise de sang. Je ne sais pas comment lui faire comprendre qu'il met sa vie en danger. Merci de vos conseils

Mise en ligne le 26/09/2018

Bonjour,

Vous supposez une consommation d'alcool solitaire pour votre fils et un état de santé préoccupant et nous comprenons votre inquiétude. Une consommation d'alcool qui passe d'occasionnelle et en société à une consommation quotidienne et solitaire amène à se poser la question des raisons qui conduisent votre fils à ce comportement. Aussi, questionner les attentes de votre fils, son rapport au produit ; son état moral au regard de sa vie professionnelle, sociale, affective et familiale, quels projets avortés, aboutis,... pourraient vous amener à mieux comprendre cette consommation sans la juger moralement, votre volonté de l'aider sans savoir comment faire, en ayant toujours en tête que l'aide peut porter par exemple sur le mal-être sous-jacent à une consommation ; d'où l'intérêt qu'il puisse l'exprimer dans un premier temps.

Nous vous rejoignons sur la question des risques liés à une consommation d'alcool régulière, peut être que votre fils a déjà connaissance de ces risques.

Il n'est pas rare d'assister à une incompréhension entre usager et entourage liée au décalage entre les préoccupations respectives ; l'entourage inquiet sur l'avenir, l'usager anxieux sur le présent. Il n'est pas impossible que là où vous voyez un "problème" dans cette consommation d'alcool, lui y voit une "solution", une façon d'apaiser la perception de ses problèmes, peut-être la seule qu'il a trouvée pour l'instant.

Aussi, il nous semble important de pouvoir dialoguer avec lui pour lui dire votre préoccupation pour sa santé physique et psychique, votre capacité à le comprendre sans le juger, votre souhait de l'aider à aller mieux, de le voir épanoui pour ensuite l'amener à prendre conscience d'un éventuel besoin de soutien psychologique.

Concernant les manifestations physiques telles que les tremblements et les malaises, il nous semble important de se rapprocher de son médecin pour lui en parler.

Il est important de savoir qu'il existe des Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) qui proposent des consultations individuelles, confidentielles et gratuites aux usagers qui souhaitent faire un bilan de leur consommation, en parler, être aidé. Vous pouvez informer votre fils afin qu'il puisse faire la démarche s'il le souhaite.

Ces professionnels de santé spécialisés sur la question des addictions proposent également des consultations destinées à aider l'entourage. Cela pourrait peut-être vous permettre d'être aidée et soutenue dans la situation.

Nous vous joignons un lien ci-dessous d'orientation vers un CSAPA ainsi que d'autres qui pourront vous apporter d'autres pistes de réflexion.

Si vous ou votre fils le souhaitez, vous pouvez bien sûr nous contacter de façon anonyme au 0 980 980 930 de 8h à 2h (appel non surtaxé) ou par chat de 14h à minuit via notre site.

Bien cordialement

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS, N'HÉSITEZ PAS À PRENDRE CONTACT AVEC LES STRUCTURES SUIVANTES :

ASSOCIATION ADDICTIONS FRANCE 95- CSAPA D'ARGENTEUIL

12, boulevard Maurice Berteaux
95100 ARGENTEUIL

Tél : 01 30 76 30 13

Site web : www.addictions-france.org

Accueil du public : Lundi-Mardi-Mercredi et Vendredi de 9h à 17h- Jeudi de 9h-19h

Consultat° jeunes consommateurs : Sur rendez-vous les Mardi après-midi de 14h-17h.

Voir la fiche détaillée

En savoir plus :

- Comment aider un proche
- Comment me faire aider